Rapport d’activité des sections : exercice 1962-1963

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **66 (1962)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport d'activité des sections

Exercice 1962-1963

Section de Porrentruy

La longue vacance de la présidence et le renouvellement très tardif du comité n'ont pas permis à la section bruntrutaine de l'Emulation d'avoir une intense activité durant la saison 1962-1963.

En décembre 1962, ce fut l'assemblée générale de la section, suivie de la projection d'un film sur l'abbaye de Vézelay.

Puis, en mars, la section organisa une conférence de M. Fernand Claude, secrétaire général de la Chambre de commerce de Belfort. M. Claude présenta le projet français d'aménagement d'un canal à grand gabarit entre le bassin du Rhône et le bassin du Rhin par la trouée de Belfort. Ce projet intéresse particulièrement l'Ajoie, située à proximité immédiate du futur port de Bourogne. Cette conférence, illustrée de la projection du film « La Chance Nord-Sud », fut bien suivie.

Le président : A. DENIS

Section de Delémont

Le 16 mai 1962, à l'occasion de leur assemblée générale, les Emulateurs de la section delémontaine suivirent avec beaucoup d'intérêt la conférence que leur donna M. André Rais. Ils apprirent que le grand ostensoir gothique de Porrentruy n'avait pas été rapporté comme butin de la bataille de Morat, ainsi que le prétend la légende, mais qu'il fut dûment commandé et payé par la paroisse bruntrutaine à l'orfèvre Jean Rutenzwick en 1477. Avec M. Rais, les Emulateurs vécurent alors les aventures romanesques de cet ostensoir, volé par un prêtre, puis retrouvé à Bourg-en-Bresse, endommagé, puis remis en état par l'artiste Georges Schongauer.

C'est sous la conduite de M. André Rais également que, au début de l'été, nous allâmes visiter l'antique théâtre romain de Mandeure et le musée de Montbéliard.

Cela mis à part, tout l'enthousiasme de notre section se porta durant l'année écoulée à l'organisation de l'exposition Paul Bovée. Un comité élargi, formé du comité lui-même de la section et des parents et amis de l'artiste, s'est mis ardemment à la tâche. Il a fallu rechercher toutes les œuvres du regretté peintre, dispersées çà et là chez les particuliers. On en trouva cent vingt-quatre, huiles et gouaches, linos et monotypies, eaux-fortes et cuivres.

Une luxueuse plaquette fut éditée à mille exemplaires, souvenir impérissable, digne de l'artiste auquel elle est consacrée. Mises en valeur par des textes de MM. Roland Béguelin, Jean-Pierre Möckli et Bernard Wilhelm, seize œuvres de Paul Bovée nous sont restituées par cette brochure, trois en couleurs et treize en noir et blanc.

L'exposition ouvrit ses portes à l'aula du Collège de Delémont le 1er avril 1963 et les ferma quinze jours plus tard. Les allocutions prononcées lors de la cérémonie du vernissage par MM. Roland Béguelin et Jean-Paul Pellaton surent toucher la nombreuse assistance, de même que l'intermède musical offert par le guitariste André Crevoisier. M. Charles Beuchat avait tenu à honorer cette cérémonie de sa présence.

Les nombreux dons qui, des autorités et des associations, des grandes entreprises et des particuliers, parvinrent aux organisateurs de l'exposition témoignent de la sympathie dont tout le monde entourait et entoure encore Paul Bovée et sa peinture. On évalue à mille le nombre de personnes qui ont visité l'exposition. La presse loua unanimement l'œuvre présentée, si étonnante dans son abondance et si profondément humaine.

Le secrétaire : J.-L. RAIS

Section Erguel

Comme les années précédentes, l'activité de la Section d'Erguel s'est manifestée de plusieurs manières dans le courant de la saison dernière et nos membres ont été invités à suivre des conférences dans le cadre de la section uniquement, à s'intéresser à des conférences publiques, à participer à des visites d'expositions ou de musée. L'institution d'un prix littéraire et d'un prix scientifique pour les jeunes, marque tout particulièrement la sollicitude dont nous désirons entourer les élèves de nos écoles.

Lors de l'assemblée générale annuelle, du 12 décembre 1962, M. Florian Schwaar a abandonné la charge de président de la section après avoir été à sa tête pendant trois ans. Il a marqué son passage par d'heureuses initiatives et il est heureux qu'il conserve une place au comité. Après la séance administrative, M. H. Liechti, inspecteur des Ecoles secondaires du Jura, présenta une conférence intitulée *Evolution de la population dans le Jura.* Ce sujet, étudié avec beaucoup de soin et d'objectivité, et accompagné de clichés, avait réuni un très nombreux auditoire intéressé par les déplacements, ou, au contraire, les concentrations de la population au cours de l'histoire.

Le 20 décembre, nos membres étaient conviés à l'*Exposition des arts pré-colombiens* au Musée ethnographique de Neuchâtel. Les commentaires et les explications d'un collaborateur de M. Jean Gabus complétèrent les magnifiques documents exposés et firent connaître une civilisation disparue, mais surprenante par sa richesse artistique. M. Gabus avait préparé une exposition remarquable tant au point de vue de la recherche des témoins d'un lointain passé que de leur disposition dans les salles.

M. le Dr E. Châtelain de La Chaux-de-Fonds vint nous entretenir, le 16 janvier, de l'*Avenir de l'esprit* et traita plus précisément le thème : « L'homme contemporain est-il menacé par le progrès technique ? » Il posa le problème sans lui donner de réponse définitive laissant à chacun des possibilités de discussions, d'interventions, et la soirée se termina trop rapidement.

Deux semaines plus tard, notre section se joignait à celle de La Chaux-de-Fonds pour visiter le Musée d'histoire de cette ville et sous la conduite de son conservateur, les visiteurs purent admirer, en particulier, deux chambres neuchâteloises anciennes, entièrement meublées et des collections d'armes, de médailles.

L'activité du mois de février débuta le 13 par une conférence de M. J.-C. Duvanel de Neuchâtel sur *La liberté de presse* qui permit des discussions très larges.

Une conférence publique fut organisée le 28 février, en collaboration avec la Société des Amis du Théâtre, pour accueillir M. Henri Guillemin, prestigieux conférencier des lettres françaises, historien de

grande valeur, sur Alfred de Musset. Un public très nombreux avait tenu à assister à cette conférence et c'est sous des applaudissements sans fin que M. Guillemin se retira de la scène.

Le 21 mars en soirée, également en collaboration avec la Société des Amis du Théâtre, Pierre Boulanger était reçu sur la scène des Rameaux pour présenter un récital de poèmes, de textes d'auteurs divers et le talent de ce jeune acteur enthousiasma le public, comme il l'avait fait l'après-midi pour les élèves des classes secondaires et de l'Ecole de commerce invités au spectacle.

L'activité prit fin le 29 mai par la séance traditionnelle du Mazot, précédée d'une fondue savoureuse. A cette occasion, aucun programme n'est établi, mais des communications faites par les membres permettent des discussions sur les sujets les plus divers. Cette année, M. le Dr Krähenbühl nous fit connaître les dernières découvertes scientifiques relatives à l'évolution, M. J.-P. Méroz exposa la question des bourses d'études et de l'enseignement gratuit dans les écoles secondaires et gymnasiales et enfin M. J.-P. Girard nous entretint plus spécialement de l'hypothèse d'une civilisation pré-glaciaire en s'attachant surtout au développement de la dernière glaciation.

La Section d'Erguel fit un excellent accueil à la proposition d'instaurer un prix littéraire et un prix scientifique, de Fr. 200.— chacun, afin d'encourager les jeunes filles et les jeunes gens de notre région, en particulier de nos écoles. L'annonce de ces prix a été faite dans le courant du mois de mai, à la rentrée des classes, et il faut espérer que cette initiative rencontrera un accueil favorable auprès de la jeunesse. C'est ce que souhaite la

Section d'Erguel.

Section de Bienne

Les Emulateurs biennois ont assisté nombreux à l'assemblée générale au cours de laquelle deux prix d'encouragement ont été remis à des élèves du gymnase, l'un à Claude Merazzi, qui avait présenté une pièce de théâtre, et l'autre à Daniel de Roulet pour son étude critique sur l'écrivain jurassien J.-P. Monnier. En remplacement du regretté Vincent Blum, l'assemblée a élu au comité M. Alfred Nicolet, tandis que le secrétaire Henri Kessi était nommé deuxième vice-président. Grâce à l'artiste cinéaste Fred Schmid, les Emulateurs ont pu voir un excellent film tourné à Bienne et dans les environs, film admiré en Suisse et à l'étranger et qui était encore inconnu de maints Biennois

C'est toujours un plaisir et un grand privilège que de pouvoir parcourir l'Exposition nationale de sculpture en plein air, en compagnie d'un guide tel que M. Marcel Joray. Certains participants à

cette visite auront goûté principalement les œuvres, d'autres auront surtout apprécié le commentaire. Inutile de rechercher qui a raison. Un fait demeure, le commentateur n'aurait pas pu intéresser son auditoire s'il n'avait pas eu d'œuvres à commenter.

A Valangin, l'exposition des Gobelins et la magistrale leçon d'histoire du conservateur du Château, M. Guillaume Nusslé, ont enthousiasmé chacun. Au retour, la forte cohorte biennoise s'est arrêtée à Enges où l'attendaient un succulent civet de chevreuil et un intermède musical dû à Mme Haller et M. Rollier. Le ton était donné. C'est en chantant tout le long du parcours que l'on regagna son foyer.

Il fallait toute la verve d'un orateur tel que Me Yves Maître, avocat à Genève, pour réchauffer un auditoire qui avait dû affronter un froid sibérien pour venir entendre un exposé original et très instructif sur la vie publique genevoise.

Si l'activité de la section ne fut pas très grande, elle a suscité néanmoins de l'intérêt puisque dix nouveaux membres ont été enregistrés, ce qui porte à 122 l'effectif de la section.

Le président : A. AUROI

Section de Berne

Le 15 février 1962, nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence de Me Yves Maître, avocat à Genève, sur « Quelques aspects de la vie publique genevoise ». Un nombreux public a suivi avec grand intérêt l'exposé original de notre distingué compatriote.

M. Jean Comment, chef de l'organisation cantonale de la protection civile, a présenté le 21 mars, devant un auditoire malheureusement restreint, une conférence très documentée sur les buts, l'organisation et les moyens d'action de la protection civile. Des projections lumineuses bien choisies ont complété son exposé.

L'assemblée générale a été reportée au début de l'année 1963. Elle a eu lieu le 8 février dernier à la Maison bourgeoise. Elle a enregistré avec satisfaction plusieurs admissions et a pris acte du programme d'activité des prochains mois. En remplacement de M. Albert Voyat, elle a élu secrétaire Mlle Arlette Bernel, docteur en droit et chef de la section française de la Chancellerie de l'Etat. M. Voyat, qui quitte le comité après de longues années, a été l'objet de chaleureux remerciements pour tout le dévouement et le savoir-faire dont il a fait preuve envers la section. Les autres membres du comité restent en fonctions.

L'arrivée de nouveaux membres et un programme d'activité attrayant pour la prochaine saison font bien présager de l'avenir.

La section a eu à enregistrer le décès de plusieurs de ses membres les plus éminents : MM. Eugène Péquignot, docteur h.c., ancien secré-

taire général du Département fédéral de l'économie publique ; Paul Macquat, ancien inspecteur à la Direction des affaires communales ; Edouard Tièche, docteur en philosophie, ancien professeur de philologie classique à l'Université ; Emile Jacot, juge à la Cour suprême et ancien président du tribunal du district de Courtelary. Leurs mérites sont rappelés dans la notice nécrologique des Actes.

Le président.

Section des Franches-Montagnes

Il devient toujours plus difficile — et à plus forte raison dans une région aussi décentralisée que les Franches-Montagnes — de mettre sur pied un programme d'activité très abondant. Notre comité le savait. Aussi s'est-il efforcé cette année de réaliser ce qu'il pouvait, sans trop d'illusions.

Réunie le 10 décembre, l'assemblée générale apprenait avec regret que MM. Ernest Erard et Maurice Péquignot, tous deux très absorbés par leur travail, souhaitaient être remplacés au comité. Avec le départ pour Tramelan de M. Henri Cuenat, ancien président de notre section, le comité se voyait ainsi privé de trois membres fidèles qu'il tient à assurer de toute sa gratitude.

Au mois de janvier, M. Bernard Liègme, professeur à Neuchâtel, parlait à Saignelégier, du « Théâtre aujourd'hui ». Cette conférence, organisée en collaboration avec les Amis du Théâtre Populaire Romand, ne réunit qu'une vingtaine de personnes. Après un bref historique du théâtre, M. Liègme analysa la situation présente, la résumant dans la trop étroite formule de « théâtre sans public, public sans théâtre ». Puis il conclut en insistant sur la nécessité et la mission d'un théâtre populaire encore en pleine croissance. Intéressant exposé, mais qui aurait mérité un plus nombreux auditoire.

Le 23 mai, aux Breuleux, M. Paul Jubin, professeur à Saignelégier, présentait sa superbe série de diapositives en couleurs sur les Franches-Montagnes. Ces projections, accompagnées d'un texte et d'une musique enregistrés sur bande magnétique, permettaient à plus de cent cinquante personnes de redécouvrir, par l'œil et par l'oreille, la beauté unique de leur terre.

Le 30 juin enfin, à l'église paroissiale de Saignelégier, l'Orchestre de chambre de Porrentruy, sous la direction de Mlle Yvonne Vultier, nous donnait l'occasion d'entendre un magistral concert spirituel. L'enchantement fut général, et nous espérons bien que ce sympathique ensemble reviendra à Saignelégier.

Relevons encore l'admission de seize nouveaux membres, ce qui laisse bien augurer de l'avenir.

Le président.

Section de Bâle

Avant même la clôture officielle de l'exercice 1961, le cycle du cours de littérature a repris, vu son succès constant et les demandes multiples qui nous sont parvenues de nos Emulateurs et leurs amis, de continuer à l'organiser.

M. Francis Bourquin, professeur à Bienne, nous parla en un cycle de cinq conférences de la littérature française au Moyen âge.

Ce cours très fouillé et hautement apprécié des auditeurs ne peut être résumé dans le cadre de ce rapport. Ce ne fut pas seulement une analyse des différentes pièces maîtresses de la littérature française naissante, mais un commentaire complet de l'art littéraire de cette époque en parallèle avec les faits historiques, que notre conférencier nous a présenté. Parti des « Serments de Strasbourg » qui forment le plus ancien texte français que nous possédions, M. F. Bourquin démontra qu'avant 1100, les œuvres littéraires étaient rares et courtes, alors que le début du XIIe siècle marque l'éclosion de la grande création : les chansons de gestes, les romans, les fabliaux. Il insista sur la littérature épique, en particulier la Chanson de Roland où l'enthousiasme religieux, l'amour du sol natal, la fidélité au suzerain s'expriment avec une sobre grandeur qui n'a été égalée dans nulle autre œuvre de ce genre. A l'époque où l'on prône l'idéal de la prouesse, les exploits guerriers, succède celle où le roman prend naissance, où la poésie lyrique prend corps. Le Roman de la Rose tint également une place de choix dans ce cycle de conférences, ce poème, l'un des plus agréables du commencement du XIIIe siècle écrit dans un style aisé et souple où la mièvrerie même n'est pas sans grâce. L'histoire des trouvères et des troubadours fit également l'objet d'une étude poussée. Alors que les troubadours du Midi allaient ordinairement de cour en cour, dans le Nord, au contraire, ils étaient attachés à la personne des grands seigneurs. Selon qu'ils étaient jugés capables d'écrire et de transmettre à la postérité les faits et gestes de leur protecteur, ils devinrent alors de véritables historiographes.

En passant par Guillaume de Machaut, puis par le lyrisme personnel de Charles d'Orléans, et j'en saute, le cours se termina sur François Villon, ce poète qui va clore le Moyen âge.

M. V. Erard, maître de gymnase, traita le 12 mars, devant un auditoire malheureusement trop restreint mais combien attentif, du « Mouvement de 1830 et l'application des idées ». Notre conférencier, tout en relevant la densité de l'histoire jurassienne à cette époque, voit en l'année 1830 l'aboutissement d'une continuité. Il se plaît à expliquer les causes de cette densité de l'histoire jurassienne, admirable par sa diversité. L'âme jurassienne n'a-t-elle pas été décantée par le mouvement, disons même la révolution de 1830 ? L'essentiel de cette conférence qui, par la force des choses, accusait un certain côté anecdotique

mais combien savoureux, portait sur la naissance du libéralisme jurassien et les noms célèbres qui s'y rattachent dont en marge celui de Xavier Stockmar. Les précisions sur les difficultés rencontrées par ce dernier avec Jean-Baptiste Cuttat, doyen de Porrentruy, devenu l'homme de l'Ancien régime, la complication du tissu historique jurassien et combien d'autres problèmes également soulevés, captivèrent l'auditoire.

Le tournoi de « jass » est également une tradition. Les trente-six personnes qui y participèrent trouvèrent un moment de détente bénéfique dans cette joute tout amicale, bien qu'au cours des dernières phases du jeu, le désir légitime d'être classé premier fît monter la fièvre.

La soirée-choucroute réunissait soixante-dix personnes au restaurant « Zum Neuen Warteck », le dernier samedi de mars. Leur palais flatté par le fumet délicieux d'un jambon en croûte et d'une choucroute juteuse, les convives, sous l'impulsion de notre dynamique major de table et accordéoniste, M. Jeannerat, ne tardèrent pas à créer une ambiance joviale. Rehaussée par les productions individuelles du groupe théâtral, par des chants, par la récitation de bonnes blagues et, pour enchaîner, par la danse, cette soirée récréative fut pleine de gaîté.

Le 26 avril, M. Louis-Paul Mesnil, ingénieur agronome, directeur du Centre de Recherches biologiques de Delémont, a parlé de la « Lutte biologique contre les insectes nuisibles et son organisation dans le monde ». Après avoir décrit la dynamique et les fluctuations des populations d'insectes, M. L.-P. Mesnil s'est appliqué à montrer les méthodes utilisées. La principale est de recourir à des parasites et à des virus qui détruisent eux-mêmes les insectes nuisibles. Ce fait suppose la connaissance du potentiel biologique de l'insecte, de sa résistance naturelle, de son développement. La recherche en est patiente et délicate. Celle de la mise au point du transport et de la multiplication en masse peut s'étendre sur de longues années avant que les résultats obtenus permettent de lutter efficacement dans une région ou un secteur déterminé. Le problème est en somme de rendre l'équilibre naturel aussi au monde des insectes qui, par les migrations, causent des dégâts inégaux. La lutte biologique ne s'applique cependant pas à tous les cas. Il faut pour le moins que le parasite puisse se développer sur l'espèce que l'on veut détruire. Notre conférencier sut illustrer de façon fort suggestive le travail, les efforts et le succès des Centres de recherches biologiques, répartis tout autour du globe.

Bien que le thème de la conférence suivante ne s'écartât pas du domaine scientifique, M. Philippe Choquard, physicien, privat-docent à l'Université de Lausanne, a plutôt mis l'accent sur le côté psychologique du chercheur, dans une causerie qu'il a intitulée : « De quelques aspects humains des sciences, en particulier de la physique ». Le conférencier, tout en se basant sur certaines œuvres du Père Teilhard de Chardin, a décrit l'attitude de l'homme qui choisit une carrière scientifique et le besoin de transmettre l'enthousiasme, disons

même le feu sacré à ses collaborateurs. C'était en quelque sorte la description de la démarche intérieure d'un homme de science.

Par un magnifique soir de printemps, plus de cinquante personnes ont fait une promenade sur le Rhin, combinée avec la visite du musée de la Navigation. Les participants ont pris un vif intérêt aux explications fournies par le secrétaire général de la Compagnie Suisse de Navigation, M. Herold, sur le thème du musée : « Notre voie vers la mer ».

La sortie annuelle s'est muée cette année en un rallye-auto. Le dimanche 17 juin, par un soleil radieux, les soixante concurrents ont commencé dès 9 heures du matin à résoudre les nombreuses énigmes que comportait ce rallye magistralement organisé, soit pour trouver leur route, soit pour répondre à des questions fort subtiles. C'est avec un « ouf » de soulagement que la joyeuse cohorte se retrouva au complet, malgré tout, au restaurant du Violat pour le repas et bien entendu la distribution des prix.

La reprise de l'activité culturelle au deuxième semestre a été marquée par une audition musicale. Nous avons fait appel aux lauréats du 3e Concours jurassien d'exécution musicale. Le cadre dans lequel s'est déroulée cette manifestation artistique, soit la Hofstube de Bischofshof s'y prêtait admirablement. Les exécutants, M. A. Pfister, jeune violoniste, domicilié à Granges, et M. G. Wyss, pianiste, de Porrentruy, firent preuve d'une brillante virtuosité et enthousiasmèrent nos Emulateurs. Aussi ne leur ménagèrent-ils pas leurs applaudissements. Dans quelques morceaux, M. Pfister était accompagné par Mlle Th. Müller, élève du Conservatoire de Bienne, qui, elle aussi, s'est révélée pianiste de talent.

C'est le 22 novembre que le professeur de littérature française à l'Université de Fribourg, M. Pierre-Henri Simon, est venu donner une conférence à l'aula de l'Université sur le thème : « Bombe H, Lunik et conscience humaine » ou « L'Homme du XXe siècle croit-il encore au progrès ? » M. P.-H. Simon est particulièrement bien placé pour traiter un tel sujet, vu les remarquables essais littéraires et philosophiques qu'il a publiés sur les auteurs contemporains ayant marqué notre époque et sur les courants actuels de pensée influant sur les destinées de l'humanité.

Partant de Flaubert qui, à la veille de la guerre franco-allemande de 1870, lançait un cri d'alarme contre les dangers du progrès sans borne et qui prophétisait de bien plus grandes catastrophes encore, le conférencier démontra, en citant Romain Rolland, que le progrès n'était plus à considérer comme une nécessité réservant à l'humanité un sort plus heureux, mais une force indomptable qui la conduit à la ruine. Il précisa cependant que la guerre de 1914, au point de vue du progrès, fut généralement considérée comme un accident. C'est plutôt lors de la 2e guerre mondiale, alors que certains peuples étaient exterminés et que la première bombe atomique était lancée, que

l'humanité se rendait brutalement compte qu'elle était à même de se détruire complètement. Le progrès continuel est ainsi devenu une source d'anxiété. Les découvertes de ces cinquante dernières années dans les domaines de l'astronomie, de la physique atomique, mais aussi de la psychanalyse, ont éveillé chez l'homme, plus particulièrement en Europe, le sentiment de l'impuissance plutôt que celui de le grandeur : Certaines fusées ne peuvent-elles pas être commandées que par des cerveaux électroniques ?

M. P.-H. Simon ne voit pas, malgré tout, dans la situation actuelle de raison directe de perdre confiance. La force atomique nous fournit pour le moins une source d'énergie et la civilisation moderne, fort complexe, contraint les peuples à collaborer. Il est cependant alarmant de constater, — et le conférencier insiste sur ce point — que les valeurs morales ont rétrogradé d'autant plus vite que la civilisation a fait de progrès. L'esprit n'a par conséquent plus suivi le progrès, au contraire il lui est plutôt soumis. Ce n'est pas le fait du hasard que les plus grands progrès techniques soient réalisés aujourd'hui dans un Etat totalement axé sur le matérialisme, où l'on présente comme un triomphe de l'homme sur le divin, en méconnaissance totale du véritable ordre des choses, le premier vol spatial. Et M. P.-H. Simon de conclure que pour l'homme du XXe siècle le chemin du progrès n'est nullement une voie large et facile, mais au contraire un sentier sinueux et étroit entre le ciel et le néant.

La grande soirée annuelle a été organisée comme de coutume le premier samedi de décembre dans la grande salle de fête du restaurant du Jardin zoologique. Plus de trois cents personnes répondirent à l'invitation. Il appartenait à notre regretté président, M. Jean Kämpf, de présenter les souhaits de bienvenue et de saluer notamment M. André Auroi, de Bienne, délégué du Comité central, et Mme, M. l'abbé R. Richert, de la Mission catholique française, M. Marc Kohler, pasteur de l'Eglise française de Bâle, et Mme. La partie chorale a été assumée par le Chœur d'hommes romand de Bâle sous la baguette de M. R. Buser. L'exécution en fut parfaite. Le groupe de théâtre se tailla un franc succès dans une comédie de Jean Anouilh, « Cécile ou l'Ecole des pères », où, malgré l'interprétation parfois difficile de certains rôles, les acteurs et les actrices surent plaire, émouvoir et toucher le public. M. Bernard Gros, metteur en scène, a dirigé cette phalange de comédiens avec maîtrise et beaucoup de talent.

Dès que commença la partie récréative, une ambiance chaude et amicale fut créée, soutenue qu'elle était par M. J. Kämpf, vaillant et souriant, et qui réunissait ses forces déclinantes pour faire chanter nos airs jurassiens et organiser des jeux de groupe. La salle était toujours aussi comble quand l'orchestre nous invita à la dernière danse.

C'est le 16 décembre que le Père Noël prodigua moult conseils et recommandations à nos Emulateurs en herbe, tous prêts à lui

donner entièrement raison, attirés qu'ils étaient par le cornet de friandises convoité déjà bien avant son arrivée. La projection de plusieurs films pour enfants déclencha une telle vague d'enthousiasme et de rire chez nos petits que pour tous c'était une vraie joie de les sentir si heureux.

Signalons en passant le coup de l'étrier au jour de l'an, qui réunit quelques Émulateurs au Dézaley.

Vu la difficulté de recruter un directeur pour notre Chœur mixte, celui-ci s'est vu contraint de suspendre son activité. Nos dames ont cependant formulé le désir de ne pas perdre contact et c'est ainsi que sur la proposition de M. J. Kämpf, un ouvroir a été fondé. Ce dernier-né de notre section a pris le nom de Club Annabelle, lors d'une séance d'information tenue le 2 mai. Son but consiste à venir en aide, par le tricot, à plusieurs institutions de bienfaisance dans le Jura. Pour Noël spécialement, de volumineux paquets de tricotages ont pu être remis au foyer Saint-Joseph de Belfond, à l'Asile des vieillards et à l'orphelinat de Saint-Ursanne. Et l'œuvre continue. Félicitons et remercions nos Emulatrices aux doigts de fée et en particulier Mme S. Reusser-Jacquat, animatrice du club, dont la bonne volonté n'a d'égal que le grand nombre de pièces de tricot qu'elles confectionnent inlassablement pour les pauvres et les désemparés du Jura.

Le Cercle d'études dirigé par le Dr Fréd.-Ed. Koby, ophtalmologue, et animé par Mlle H. Bregnard a témoigné, lui aussi, d'une activité très fructueuse.

En mars, le Dr A. Perret-Gentil nous a entretenus de l'un de ses thèmes favoris : « A propos de Vincent van Gogh et de peinture ». Ce poète de la couleur, dont il n'est pas exagéré de dire que la technique picturale prit, sous sa main, une signification nouvelle, était une âme candide en quête d'un absolu qu'il ne lui restera hélas ! qu'à chercher dans une mort volontaire. Au cours de cette bataille pour tenter de réaliser un rêve surhumain, il va marquer la peinture de son génie tourmenté. Notre conférencier, tout en montrant sa sympathie pour l'artiste, nous a fait aimer ses œuvres.

Ce fut ensuite le tour d'un autre de nos membres, M. Jean Renard, docteur ès sciences, de nous présenter en mai des considérations sur la graphologie. Plutôt que de s'engager dans certaines théories classiques de cette science, M. Renard nous en dépeignit le côté pratique et fournit de très intéressants détails sur les méthodes d'analyse. Son exposé fut suivi d'une discussion nourrie.

A la réunion d'octobre, c'est un authentique Jamaïquain, le Dr M. Hall, psychiatre, qui nous parla du mode de vie et des habitudes des gens de son pays. Conférence vivante s'il en fut. La Jamaïque, découverte par Christophe Colomb en 1494, conquise par les Anglais en 1655, maintint l'esclavage jusqu'en 1838. Elle connaît aujourd'hui une évolution réjouissante tant dans le domaine économique que social.

M. H. Dietlin, membre de notre section et bibliophile fervent, traita en novembre de bibliophilie et d'art de la reliure. Il nous initia aux secrets de la reliure qu'il pratique lui-même avec talent et nous donna notamment deux règles essentielles pour se constituer une bibliothèque : d'une part se soucier de la valeur littéraire des œuvres et collectionner les éditions originales du temps de l'auteur et d'autre part s'attacher à une époque.

C'est à nouveau au Dr A. Perret-Gentil de fournir un thème au dernier Cercle d'études durant l'année 1962, par une causerie sur « Paul Cézanne, petit bourgeois, grand artiste ». Les traits essentiels de la biographie de l'artiste montrent que celui-ci était d'un contact difficile, d'un tempérament susceptible, mais tenace et vaillant. Il a su forger seul son œuvre qui ne cesse pas d'étonner. Au rôle de la sensation, Cézanne va assigner une signification nouvelle. Il ne l'enregistre plus comme les impressionnistes, c'est-à-dire comme résultant d'une émotion seulement visuelle, mais il la filtrera à travers son intelligence créatrice, après l'avoir considérée comme un simple matériau propre à la composition du tableau. Ainsi Cézanne élève la sensation impressionniste à la hauteur d'une idée.

Alors que les préparatifs de l'assemblée générale de notre section étaient en cours, en ce samedi 19 janvier 1963, nous parvint la triste nouvelle du décès de notre cher président, M. Jean Kämpf. Ce deuil fut douloureusement ressenti non seulement par nos Emulateurs, mais par toute la colonie romande de Bâle. M. J. Kämpf restera pour nous l'exemple d'un homme d'élite, distingué et énergique. Son sens profond de l'équité, de la justice et de la dignité humaine faisait rayonner sa personnalité. Nous perdons un ami, un ami loyal et sincère. La grande foule qui l'a accompagné à sa dernière demeure a été pour sa femme, ses trois filles et sa parenté, la preuve qu'il comptait de très nombreux amis et qu'il était hautement estimé. Un article lui est consacré dans ce volume des « Actes ».

Le court intérim de la présidence jusqu'à l'assemblée générale a été assuré par un comité restreint dans lequel M. P. Reusser, membre assesseur, a joué un rôle très actif pour mettre au point la dite assemblée. Celle-ci, ouverte par le soussigné, a été présidée par M. P. Reusser qui a liquidé les affaires administratives et établi le programme de l'année qui s'ouvrait. Par un vote unanime M. Reusser a été élu président de notre section. Nous l'en félicitons vivement et lui souhaitons plein succès dans sa tâche délicate et très lourde.

L'exercice 1962 a été assombri certes par le décès de notre regretté président, M. J. Kämpf, mais c'est une consolation de constater que l'activité de la section, grâce à lui et à nos membres, a été florissante et aura sa place marquée dans nos annales, à la veille de notre cinquantenaire.

Le vice-président : Jean-Louis BILAT

Section de la Prévôté

La saison 1962-1963, marquée par une activité réjouissante, a débuté par l'Assemblée générale du 6 juillet 1962 à l'hôtel de l'Ours, à Court. La partie administrative étant liquidée, un tournoi de « jass » s'est déroulé dans une ambiance de franche amitié, ce qui a permis à chacun de rentrer chez lui fort satisfait.

La deuxième manifestation a été la visite du Musée jurassien, à Delémont, le dimanche matin 18 novembre 1962. Nous remercions M. André Rais, archiviste et conservateur du musée qui, avec son amabilité et sa compétence coutumières, nous a présenté les trésors découverts, légués par le passé de notre petit pays jurassien.

Le 5 février 1963, M. Henri Guillemin nous a exposé, à l'aula de l'école secondaire et devant un vaste auditoire, les péripéties de l'affaire Dreyfus. Le public prévôtois n'avait pas oublié le grand conférencier qui, naguère, lui parlait de Lamartine, de Victor Hugo et d'autres grands écrivains français.

Le 25 avril 1963, récital de piano de M. et Mme Georges-Henri Pantillon. Ces deux artistes sont devenus un peu prévôtois depuis que M. Pantillon dirige le Chœur d'hommes de Moutier. Georges-Henri Pantillon est l'un des membres de la fameuse « dynastie » de musiciens chaux-de-fonniers. Quant à Mme June Pantillon, elle est née au Texas. Ces deux artistes se complètent admirablement. Ce fut la constatation que firent les nombreux auditeurs du récital.

Le 30 avril 1963, avec la collaboration des Editions Rencontre de Lausanne, M. Charles-Henri Favrod a parlé de « l'étonnant monde dans lequel nous vivons ». Nul n'était plus capable de traiter un tel sujet que ce journaliste courageux et libre de tout préjugé, qui va sur place vérifier l'authenticité des faits qu'il rapporte.

Notre section a reçu trois nouveaux membres. En revanche, nous avons eu à déplorer un décès, celui de M. Georges Droz, fabricant, à Tavannes.

En déposant le mandat qui lui avait été confié au printemps 1960, le comité est reconnaissant envers tous ceux qui ont répondu à son appel. Il est heureux de constater que ses efforts ont été couronnés de succès par une participation plus grande aux manifestations de la section.

Le président : A. STEULLET

Section de La Chaux-de-Fonds

Il y a quelques années encore, notre section connaissait une intense activité, puisqu'elle ne tenait pas moins de dix séances par an, dont deux ou trois publiques. C'était l'époque des Dr Henri Joliat, des Marius

Fallet, des Albert Monard, des Philippe Bourquin, des Charles Rossel. Aujourd'hui, hélas ! la plupart de ces pionniers de l'Emulation chaux-de-fonnière ne sont plus et le recrutement s'avère de plus en plus difficile. Notre intention n'est pas d'analyser ici, car ce fut déjà fait, les raisons de la diminution sensible d'effectif que nous devons malheureusement enregistrer, mais il nous semble qu'il n'est pas superflu de rappeler, en quelques lignes, aux Emulateurs des sections sœurs, aux jeunes surtout, le pourquoi de nos difficultés.

Nous pensons tout d'abord que notre section est victime, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, de la désaffection croissante dont le public fait preuve à l'égard des sociétés à but culturel. En ce qui concerne La Chaux-de-Fonds, ce phénomène est particulièrement frappant et, de plus, la dite section n'a même pas la chance, comme c'est le cas dans d'autres cités, d'être considérée comme un point de ralliement, car les Jurassiens qui vivent dans la « Métropole horlogère » s'y trouvent « à la maison » et ne ressentent que peu le besoin de communier dans le culte d'un pays natal à la fois si proche et si peu différent de leur pays d'adoption. D'autre part, nos moyens financiers très modestes ne nous permettent pas de lutter à armes égales avec des associations ou clubs qui organisent de grandes conférences et qui font appel à des orateurs de réputation internationale.

Voilà soulignées, pensons-nous, les causes de la crise par laquelle nous passons actuellement. Toutefois, notre intention n'est pas de cesser toute activité, bien que nous ayons conscience d'être les dépositaires d'une formule quelque peu dépassée. Il s'agira pour nous de « maintenir » et de nous efforcer d'attirer dans nos rangs certains compatriotes chez lesquels subsiste encore l'intérêt pour le Jura, son passé, sa vie littéraire, artistique et scientifique.

Malgré les difficultés qu'elle rencontre, notre section a tenu quatre séances pendant l'année écoulée. L'une de ces assemblées fut uniquement administrative et une autre consacrée, en commun avec la section d'Erguël, à la visite du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds ; en ce qui concerne les deux dernières, nous avions fait appel à M. l'abbé Prince, du Noirmont, qui nous entretint avec science et talent des « Franches-Montagnes dans l'Histoire » et à M. J.-C. Bouvier, professeur à Porrentruy, qui sut nous faire partager son enthousiasme pour les oiseaux et les nids de nos régions. La première de ces conférences fut organisée en collaboration avec le « Club jurassien » de La Chaux-de-Fonds et la seconde avec l'amical appui de la « Société des Sciences naturelles », section des Montagnes neuchâteloises.

Comme nos lecteurs pourront s'en rendre compte, notre activité, même si elle ne fut pas aussi grande que nous l'aurions souhaité, n'en fut pas moins positive.

Pour le comité :
Le président : M. BERBERAT

Section de Neuchâtel

Après une léthargie de quelques années, la section de Neuchâtel va reprendre, en 1963 une activité plus variée, grâce à son rattachement administratif à la société des Jurassiens « La Rauracienne » de Neuchâtel, qui l'avait créée en 1948. La section n'a pas échappé, après un bel élan d'une dizaine d'années, à un certain essoufflement qu'ont connu et que connaissent encore d'autres sections. Le bel essor donné à l'époque par Me J. Biétry, son premier président, n'aura pas été perdu. La Rauracienne a pensé qu'il valait la peine d'unir les efforts des deux sociétés afin de permettre à l'Emulation de revivre. Deux conférences sont prévues pour l'hiver prochain à côté de diverses activités récréatives.

Le président : Henri KETTERER

Section de Lausanne

En 1962 l'activité de la section de Lausanne a été, comme à l'accoutumée, vivante et dynamique.

Le vendredi 5 janvier déjà, nos membres se retrouvaient nombreux au « Stamm » du Grand-Chêne pour y boire le verre de l'amitié jurassienne et y déguster une fameuse « tête de moine ».

La réputation de conférencier de M. Gilbert Beley n'est plus à faire à Lausanne. Le vendredi 19 janvier, devant un auditoire compact et attentif, M. Gilbert Beley développa le sujet suivant : « Le Témoignage et les Témoins en justice ».

Nos « jass » au cochon sont très appréciés et ces joutes pacifiques se déroulent avec un entrain et une joie toujours renouvelés.

C'est à l'hôtel de la Paix, dans le grand salon mis à notre disposition, qu'eut lieu l'assemblée générale du 2 mars. Elle fut spécialement bien revêtue. En effet, cette assemblée générale marquait une étape importante, car notre cher président M. Albert Rothenbühler était démissionnaire, de même que notre secrétaire, M. Roger Pologne. Notre ami Albert fut un président parfait ; dominant toutes les situations avec aisance, il a dirigé les destinées de notre société avec

beaucoup d'autorité et un entier dévouement. Quant à notre secrétaire, il a rempli sa tâche à la satisfaction de tous. Pour les remplacer, l'assemblée désigne M. Rodolphe Rebetez en qualité de président et MM. André Piller et Fernand Ossola comme nouveaux membres au comité. Pour terminer cette soirée, notre ami Albert nous fit revivre, sous forme de projections, les joyeuses sorties jurassiennes du temps passé.

Samedi 31 mars, notre grande soirée de gala s'est déroulée dans le cadre du cinquantenaire de la « Rauracienne ». Plus de cent soixante Jurassiens et Jurassiennes étaient réunis dans les salons de l'hôtel de la Paix pour fraterniser sous les plis de notre drapeau. Nous étions entourés de M. Charles Beuchat, président central de l'Emulation, des délégués des sociétés sœurs de Genève, Vevey-Montreux, Neuchâtel et Bienne. Les autorités de la ville de Lausanne avaient eu la bienveillante attention de nous déléguer M. Edouard Dutoit, conseiller municipal et directeur des travaux publics. En intermède, nous eûmes le plaisir d'entendre notre ami Pierre Boulanger et M. Albert Itten, le joyeux caviste du Quart d'heure vaudois. Puis la soirée se continua dans la danse et la joie jusqu'au petit matin.

Une exposition des artistes jurassiens, dont le vernissage a eu lieu dans l'après-midi du samedi 31 mars, a suscité beaucoup d'intérêt.

Notre amical rallye-auto du 24 juin s'est terminé à Valeyres s/Rances par le pique-nique traditionnel. Nos compatriotes de Neuchâtel se sont joints à nous et pour la circonstance, le lait du Jura a coulé abondamment.

La sortie du 29 septembre au château d'Oron restera gravée dans toutes les mémoires. Visite des châteaux de Chillon et d'Oron pour les amateurs d'histoire. Soirée gastronomique et récréative pour tout le monde dans la grande salle des Chevaliers du château d'Oron. Nous nous en voudrions de ne pas mentionner le récital de M. et Mme Pierre Boulanger auxquels les applaudissements de toute l'assemblée dirent assez tout le plaisir que nous eûmes à les écouter.

Notre éminent compatriote, M. Victor Erard, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy et animateur des sections de la Société jurassienne d'Emulation, nous entretint de l'Evêché de Bâle au XVIIIe siècle, le mercredi 24 octobre. Cette brillante conférence eut un très grand succès et nous donna l'occasion de parfaire nos connaissances en histoire jurassienne.

Les participants à notre fête de Saint-Martin, le 11 novembre, étaient si nombreux au restaurant du Stand, à Vernand, que le cochon tué pour la circonstance s'est révélé trop petit.

Pour terminer l'exercice 1962, nos « jass » au cochon des 23 novembre et 14 décembre eurent un grand succès, étant donné l'enjeu des parties.

Le président : Rodolphe REBETEZ

Section de Genève

L'histoire se répète ; de même, l'histoire de nos sociétés n'échappe pas à cette règle et le 30 mars 1962 les membres de notre section de l'Emulation étaient réunis en assemblée générale régulièrement convoquée. Nous retiendrons de ces assises annuelles le témoignage de confiance de l'assemblée envers le comité sortant qui fut réélu en bloc. C'est avec une réelle satisfaction que le président enregistra la fidélité sans défaillance de tous ses collaborateurs au comité.

Le développement extraordinaire de « notre » République pose des problèmes fort complexes dans de nombreux domaines. Aussi, au lendemain du Salon de l'auto, nous a-t-il paru intéressant d'entendre M. Roger Marcelin, officier de police chargé de la circulation, nous exposer ses soucis professionnels qui sont aussi ceux de tous les usagers de la route. Les réalisations envisagées sont de nature à rassurer ceux qui, déjà, hésitent à abandonner les trottoirs.

Si mai voit d'ordinaire le réveil des marmottes, il a vu cette année l'Emulation tomber dans une profonde léthargie — qui ne fut d'ailleurs qu'apparente ; malheureusement, une conférence prévue dut être annulée à la suite de l'indisponibilité subite du conférencier. Mais, si nous n'avons pas cueilli le muguet, nous sommes allés en juin à la Violette, magnifique pâturage entre Arzier et Saint-Cergue où était organisé le pique-nique de la colonie jurassienne de Genève ; belle participation, ambiance très gaie, même et surtout lorsque l'orage obligea chacun à chercher refuge dans une « pinte » de la Côte !

Profitant de la présence à Genève de notre compatriote M. Albert Farine, actuellement professeur à l'Université de Tunis, nous avons organisé le 25 septembre une conférence sur la Tunisie, jeune et attachant Etat à la recherche d'une politique stable ; soirée pleine d'enseignements qui nous fit mieux connaître les avantages, mais aussi le prix de l'indépendance.

La manifestation qui souleva le plus grand intérêt est sans doute la conférence de M. l'abbé Prince, organisée en commun par l'Emulation et le Rassemblement jurassien. « Ainsi naquit le Jura, notre patrie » captiva — le mot n'est pas trop fort — un auditoire exceptionnellement nombreux ; un conférencier de grand talent, une histoire passionnante racontée avec éloquence, écoutée dans un silence presque religieux par une assemblée à la fois surprise et émerveillée, telle fut la conférence de M. l'abbé Prince, curé du Noirmont.

Notre sœur, la société jurassienne Le Sapin, était chargée d'organiser le traditionnel rendez-vous de Saint-Martin ; le succès était assuré, d'autant plus qu'en cette soirée du 10 novembre, les Jurassiens présents eurent la joie de fêter les 40 ans du Sapin, ainsi que M. J.-P. Fiechter, lauréat du prix de poésie de l'Association des écrivains genevois pour ses « Quarante chants d'arrière-automne ». Nous profitons de

l'occasion pour adresser à M. Fiechter, membre de l'Emulation, et au Sapin nos félicitations les plus chaleureuses.

Cette fin d'année devait décidément réserver la part du lion aux historiens et à l'histoire jurassienne. En effet, le 4 décembre, nous accueillions M. Victor Erard, professeur à Porrentruy, qui brossa une fresque admirable de la vie dans le Jura au temps de J.-J. Rousseau. C'est toute l'histoire de notre pays au XVIIIe siècle qui nous fut présentée par l'image, par les écrits — ah ! les précieux documents ! — et par la parole éloquente d'un conférencier qui sait communiquer sa foi d'historien et de patriote.

Ce ne sont pas les excès du Nouvel-An qui nous ont incités à faire appel au Dr Serge Neukomm, le jeudi 17 janvier. Les problèmes actuels de la lutte contre le cancer présentaient à nos yeux un intérêt évident. Traités avec compétence par l'ancien directeur du Centre anticancéreux romand, ils éveillèrent en nous non pas une crainte démesurée, mais plutôt un sentiment de prudence, de vigilance accrue. Merci au Dr Neukomm de l'avoir suscité, comme il nous a révélé les progrès marquants et encourageants de la science médicale dans la lutte contre ce fléau.

Notre soirée du 9 février ne faillit pas à la tradition et connut un succès magnifique, honorée qu'elle fut par la présence de notre président central, M. Charles Beuchat.

L'assemblée générale annuelle du 25 avril 1963 a procédé, en particulier, à l'élection au comité de M. Jules Charmillot en remplacement de M. Marcel Rueff. Nous remercions M. Rueff de sa précieuse collaboration au cours de nombreuses années et lui disons que c'est bien à regret que nous avons dû accepter sa démission. Nous nous réjouissons de l'élection de M. Charmillot et le félicitons de cette marque de confiance de l'assemblée. Cette dernière a ensuite adopté, après diverses modifications, le projet de statuts élaboré par le comité. Conformément à l'article 30 des statuts de l'Emulation, ces statuts de section seront soumis à l'approbation du Comité directeur.

La conférence de notre compatriote M. André Bédat, président de l'Association des pharmaciens du canton de Genève, devait clore le cycle de nos manifestations ; initiateur d'une vaste campagne contre l'abus des médicaments, il voulut bien nous entretenir d'un problème dont il n'est pas nécessaire de souligner la gravité. Les auditeurs ont pu en juger et ils furent unanimes à louer les efforts entrepris dans la lutte contre ce nouveau fléau moderne ; que M. Bédat en soit sincèrement remercié.

Rappelons la mémoire de deux membres fidèles qui nous ont définitivenemt quittés au cours de cette année : nous avons nommé Mme Roland Marti et M. Edmond Varrin. Que leur amour pour le Jura et leur attachement à l'Emulation restent pour chacun de nous un exemple et que leurs familles éprouvées trouvent ici l'expression de notre vive sympathie.

Le président : Charles SCHAFFTER.